

Dieu, l'ayant sanctifiée par l'humiliation et par les souffrances, la retira de ce monde lorsque les hommes, devenus plus équitables, commençaient de rendre à sa vertu les honneurs qu'elle méritait. Elle termina une vie obscure et cachée par une mort semblable. Selon toute apparence, ce terrible moment qui confond l'arrogance humaine, mais que l'humble Germaine n'avait pas sujet de redouter, fut pour elle sans épouvante et sans douleur.

Un matin, Laurent Cousin, ne l'ayant pas vue sortir comme à l'ordinaire, alla l'appeler sous l'escalier où elle avait voulu continuer de prendre son repos. Elle ne répondit point. Il entra et la trouva morte sur son lit de sarments : elle s'était endormie dans sa prière. Dieu l'ayant appelée par son nom avec la douce parole qui réjouira éternellement les âmes saintes, elle avait cessé de souffrir.

O mort ! redoutable aux impies, mais pour les enfants de Dieu, vain fantôme ! cette faible bergère t'a vue venir, elle n'a pas tremblé. Que pouvais-tu ôter à celle qui était morte à elle-même et qui n'avait rien possédé en ce monde que pour l'offrir à Jésus-Christ ?

Ce fut l'an 1601, vers le commencement de l'été, que notre bienheureuse entra dans la possession irrévocable de son Sauveur. Elle avait vingt-deux ans.

XVI.

Lorsque Germaine mourait sans témoins sur le grabat où tant de fois sa patience avait réjoui les regards des Anges, Dieu se plut à manifester par un nouveau prodige combien cette mort était précieuse devant lui. Deux religieux allant vers Pibrac, surpris par l'obscurité, avaient été obligés de s'arrêter dans la forêt voisine et d'y attendre le jour. Au milieu de la nuit, tout à coup, les bois furent illuminés d'une clarté plus belle que celle de l'aurore, et une troupe vierges, vêtues de blanc et environnées d'une lumière éclatante, parurent aux regards des deux voyageurs, se dirigeant du côté de la Chamrière de Laurent Cousin. Bientôt après elles repassèrent, mais il y en avait une de plus, et celle-ci, à qui les autres faisaient cortège, portait une couronne de fleurs nouvelles.

Les deux religieux pensèrent qu'une âme sainte avait quitté la terre. Le lendemain, étant arrivés à Pibrac, ils y apprirent que Germaine venait de mourir.

(A continuer.)
